

judith drews

„Emil“ Exposition pour les enfants

„Emil“, le premier livre pour enfants de Judith Drews ne traite rien de moins que de la vie éternelle. Le petit Emil découvre que l'essence de l'être se situe dans la métamorphose constante, que la promesse de bonheur et de sérénité réside dans l'identification de l'autre.

Un récit sérieux, grave même, que Judith Drews a conçu d'après les motifs du conte „Les Métamorphoses de Piktör“ de Hermann Hesse. Ses vignettes désamorcent pourtant la gravité du propos – sa profession de foi graphique sur le pouvoir sanctificateur de l'amour fait irruption dans notre vie : légère et insouciante, mutine et ravissante, mouvementée, gracieuse et discrètement colorée.

L'attrance de la jeune Berlinoise pour les contes remonte à l'année 2003, alors qu'elle illustre avec Hans Baltzer „Le Loup et les Sept Chevreux“ de Grimm pour la Gestalten Verlag, renommée pour ses publications en graphisme contemporain. Plus encore que les histoires de Grimm, elle apprécie surtout les contes de Hermann Hesse : pour leur capacité à entraîner les enfants vers un univers onirique et aventurier, et pour leur symbolisme offrant au lecteur adulte des degrés supérieurs de signification.

C'est également l'effet que produit Judith Drews avec ses illustrations et ses dessins. Son style interpelle aussi bien les enfants que les adultes. De prime abord, son univers graphique paraît simplement charmant, ses pages regorgeant de créatures fabuleuses et de détails conçus avec amour. L'ensemble exhale une naïveté touchante et même jubilatoire.

Une première impression qui n'est pas trompeuse, mais les images de Drews recèlent beaucoup plus. A ce titre, elle bénéficie d'une grande estime auprès des aficionados du graphisme moderne. Ses illustrations publiées en 2005 dans le livre „Illusive – Contemporary Illustration and its Context“ ont recueilli les plus hautes louanges : „Le dilettantisme notoire de certains dessins“, est-il écrit, „ne traduit pas un manque de talent. Bien au contraire – le refus manifeste d'utiliser son aptitude manuelle est la rupture logique avec les formes de représentation actuelles. En étant dilettantes dans un sens positif, ses illustrations se concentrent sur les choses pour leur valeur intrinsèque. (...) L'oeil naïf est innocent, étonné, il contemple constamment le monde pour la première fois et le réinvente en permanence.“ Puis : „Ces images simples et modestes dévoilent une vérité profonde.“

„Emil“ de Judith Drews se démarque en cela de la majorité de la littérature enfantine, royaume de l'illustration élémentaire pronant la thèse (erronée) que tout le reste serait trop complexe pour les petits.

2

Pour le festival, „Emil“ paraît sous la forme d’un volume sérigraphié dans un premier tirage limité à 100 exemplaires – à un prix qui incitera les parents à remettre sans remords ce bijou entre des mains d’enfant maculées de chocolat et armées de crayons de couleurs.

Fumetto est l’unique festival de BD qui réserve chaque année une partie de son programme à une exposition pour les enfants. L’exhibition s’adresse dans son contenu et sa conception aux jeunes visiteurs de Fumetto, mais ambitionne également de séduire un public adulte.